# Bavière : premiers secours en montagne

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **38 (1930)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-556726

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

contre, se trouvent mieux de la cure de soleil à haute dose. Seul le médecin spécialiste peut être bon juge en cette matière.

Presque partout, le bain de soleil est combiné avec le bain dans l'eau, qui stimule énergiquement les fonctions de la peau et la circulation du sang. De là l'établissement toujours plus répandu de plages et de piscines dans nos stations climatiques. Mais en général le bain dans l'eau ne doit pas être prolongé outre mesure.

Après un moment d'immersion salutaire, on passe ordinairement à la gymnastique, un autre facteur très efficace dans la lutte contre la maladie. Et les exercices les plus importants sont ceux de la *gymnastique respiratoire*. En effet, le bacille de la tuberculose se trouve fréquemment dans les sommets des poumons, moins approvisionnés d'air pur par une respiration défectueuse et insuffisante.

La gymnastique respiratoire a une action mécanique et une action bio-chimique. Les médecins et les moniteurs spécialistes apprennent aux enfants la manière d'*inspirer* et d'*expirer* de façon à développer la cage thoracique surtout dans sa partie supérieure et à faire ainsi travailler les poumons dans toute leur ampleur, y compris les sommets. Cet enseignement mécanique du rythme respiratoire normal a pour résultat bio-chimique d'intensifier le courant d'oxygène amené au sang, lequel se trouve alors mieux en mesure de résister aux germes morbides; la musculature devient plus forte et le corps acquiert un développement général qu'il n'atteindrait jamais chez ces sujets sans la cure de gymnastique respiratoire.

La gymnastique ordinaire complète cette gymnastique spéciale; les exercices sont soigneusement choisis pour réaliser une éducation physique adaptée autant que possible aux capacités comme aux besoins de chacun des participants à la cure.

Après cette salutaire fatigue, une collation est tout indiquée, puis un moment de repos. Ce sont ensuite les jeux en groupe, dont l'effet physique merveilleux se double du plus précieux effet moral.

Les heureuses conséquences de tous ces traitements: héliothérapie, hydrothérapie, gymnastique médicale, jeux, alimentation particulière, sont constamment et minutieusement contrôlées par les médecins. Et ce contrôle, pour ces hommes qui se sont voués entièrement à leur méritoire mission, est pour eux la plus douce récompense de leurs efforts. On leur a amené des enfants prédisposés à la maladie, malades déjà peut-être; ils ont la joie de rendre à leurs parents des enfants robustes, dont l'organisme sera capable désormais de lutter victorieusement contre les attaques des malfaisants bacilles.

---

## Bavière. — Premiers secours en montagne.

La Croix-Rouge bavaroise, notre voisine, semble avoir fait un vigoureux effort pour réorganiser ses services, particulièrement pour améliorer les secours dans les régions montagneuses.

Sur le territoire bavarois, le nombre de dépôts de matériel sanitaire de la Croix-Rouge a passé de 83 à 155, celui des colonnes sanitaires de 397 à 419. Le pays compte 43 postes de secours permanents et 2500 postes d'alarme auxquels il a été fait appel dans plus de 43 000 cas en 1928/29.

Le service de secours en montagne est assuré par 25 colonnes sanitaires. Tous les dimanches, des postes de secouristes

sont organisés dans de nombreuses cabanes de montagnes, et des patrouilles parcourent les régions sillonnées par les amateurs de skis. Chaque poste est muni de tout le matériel nécessaire en cas d'accident, et les secouristes sont triés parmi les meilleurs skieurs de la contrée.

Toute cette organisation est divisée en:

1. *Postes de secours fixes.* Ces postes sont organisés dans des cabanes munies d'un matériel de secours très complet; le service de secours y est assuré tous les dimanches. Dans des endroits bien définis de la région on a placé des écriteaux indiquant l'emplacement du prochain poste de secours.

2. *Patrouilles* se composant de deux hommes munis de matériel de pansements, de pelles, de torches et de tout ce qu'il faut pour improviser des traineaux de secours, etc.

3. *Postes de secours dans les gares.* Ces postes surveillent l'installation des blessés dans les compartiments qui leur sont réservés dans les trains de sport et qui sont désignés par un écriteau marqué d'une croix rouge et portant l'inscription « Service de secours en montagne ». A la gare de destination, des postes s'occupent du transport des blessés, les amènent chez un médecin ou dans un hôpital.

4. *Postes d'avertissement dans les gares.* Le samaritain qui accompagne le transport donne toutes les indications nécessaires sur la nature de l'accident et la personne du blessé à ce poste qui en avise par téléphone la gare de destination où tout est immédiatement préparé pour la réception du sinistré.

Grâce à cette excellente organisation, des secours ont pu être donnés à 840 alpinistes, au moyen de traîneaux montés sur skis, de cordes, de pelles, de médicaments et de pansements. Pour le transport des malades, la Croix-Rouge bavaroise a fait récemment l'acquisition de 30 nouvelles ambulances-automobiles qui ont été réparties dans le pays; elle dispose donc maintenant d'un personnel et d'un matériel de tout premier ordre.

---

# Gesundheit ist Lebensglück.

## Die Illusion.

Wer ist glücklich? „Wer am wenigsten bedarf", sagt Diogenes. Ihm antwortet Sallet spottend: „Wie behaglich liegt der Ochse dort im Grase, geh, leg dich neben ihn!"

Wer ist glücklich? Wer am meisten besitzt, sagt die Welt, und rennt atemlos dem Besitze des Geldes, der Ehre und der Sinnengenüsse nach. Abgesehen davon, daß der zu Tode Gehetzte sein Ziel oft nicht mehr erreicht, liegt in diesem „Lebensglück" selber ein zerstörendes Element, so daß man gewohnt ist, denjenigen als „abgelebt" anzusehen, welcher „das Leben reichlich genossen" hat.

Das Glück hat kein äußeres Merkmal. Der Mensch ist nur glücklich in der Idee; nicht diejenigen Güter sind sein, die er erobert oder gar ererbt, sondern nur die, welche er beherrscht: das Leben ist um so genußreicher, je mehr Genußmittel es beherrscht!

Die Genußmittel teilen mit manchem Kultus die Eigenschaft, das Gehirn zu betäuben, die Stimmung zu färben und das Leben zu verschönern, ohne es im mindesten zu verbessern.

Wirklichen Lebensgenuß gewährt einzig und allein die Arbeit; scheinbaren Genuß ohne Arbeit gewähren viele Gehirnreizmittel, jedes in seiner Art, und deshalb ist man dazu gekommen, eine Anzahl von Gehirngiften Genußmittel zu nennen, im Gegensatze zu den Speisen, welche, in ganz anderer Bedeutung des Wortes, ja auch „genossen" werden.